

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 11 (1890)  
**Heft:** 2

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

et l'ambition nationales ne paralyseront pas le sens du droit et de la justice. Si la Central British African Company en formation, pour les intérêts de laquelle le gouvernement anglais a déserté le terrain du droit international, devait finir par se substituer au Portugal dans le territoire qu'elle convoite, la devise : *la force prime le droit*, à inscrire sur son drapeau, devrait être complétée par celle-ci : *la fin sanctifie les moyens!*

Nous voudrions espérer que l'étude à laquelle nous nous sommes livré pour répandre un peu de lumière sur le sujet en litige fera comprendre la nécessité de soumettre ce dernier à un arbitrage. Le Portugal l'a demandé dès le premier jour, et l'Angleterre ne voudra pas se montrer insensible à la réprobation générale que soulève son refus.

---

#### BIBLIOGRAPHIE <sup>1</sup>

*Colonel Frey. CÔTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE. Vues, scènes, croquis.* Paris (C. Marpon et E. Flammarion), gr. in-8°, illustrations; en livraisons; prix de chacune : 10 cent. — Il s'agit ici d'un ouvrage de pure vulgarisation, comme en publie par livraisons, depuis plusieurs années, la librairie Marpon et Flammarion. Ce livre n'apprendra rien aux géographes; nous doutons même que le grand public en retire des connaissances quelque peu solides sur l'histoire et la géographie de la région côtière occidentale de l'Afrique. Il y trouvera beaucoup de scènes de mœurs, de considérations sur les coutumes, la religion, la langue des populations guinéennes, mais ces données, qui intéressent un instant, s'oublent vite si elles ne s'appuient pas sur une base géographique fournie par de bonnes cartes et une description exacte des pays. Ainsi, les livraisons que nous avons sous les yeux traitent au début, en quelques lignes, de la côte du Sahara (du Maroc à Saint-Louis), tandis que les 40 pages qui suivent sont consacrées à la description d'un bal de Signares (métis) à Saint-Louis, d'un intérieur de Signare, de la chasse et de la danse en Sénégambie, tout cela illustré de dessins qui laissent beaucoup à désirer. Nous ne croyons pas que cet ouvrage ajoute beau-

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

coup à la réputation que le colonel Frey s'était acquise par ses travaux antérieurs et, en particulier, par son livre sur la campagne de 1885 et 1886 au Sénégal.

ANNUARIO DELL' ISTITUTO CARTOGRAFICO ITALIANO. Annoters e quarto. Roma. Istituto cartografico italiano, 1889, in-8°, 138 p. et 2 cartes, fr. 3. — L'Institut cartographique italien dont le siège est à Rome, est bien connu par ses belles publications, en particulier par les cartes du Bulletin de la Société italienne de géographie. Son directeur, M. Fritsche, ne néglige rien pour le maintenir à la hauteur des établissements du même genre de l'Allemagne et des autres pays. L'annuaire de l'Institut pour 1889 ne renfermant pas d'articles spéciaux sur l'Afrique, nous nous contenterons de dire qu'il offre des mémoires originaux signés Fiorini, Porena, Millewich, Govi, Penneri, Riccheri et Fritsche sur des sujets de cartographie, de géodésie, d'histoire de la cartographie, etc. M. Fritsche, en particulier, raconte, dans une brève notice, l'histoire de l'Institut de Perthes à Gotha. Une liste des cartes publiées par l'Institut termine l'ouvrage.

*Gustav Meinecke.* DEUTSCHER KOLONIAL-KALENDER FÜR DAS JAHR 1890. Zweiter Jahrgang. Berlin (Verlag für Sprach- und Handelswissenschaft, Dr Langenscheidt), 1889, in-32°, 208 p. — Voilà certes un calendrier original que vont se procurer non seulement les fonctionnaires, les négociants et les colons des possessions allemandes de l'Afrique et de l'Océanie, mais aussi les membres de la Société coloniale allemande et tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent du mouvement colonial allemand. Cette publication est réellement intéressante à consulter. C'est en même temps un calendrier dans lequel, après chaque date, une place est réservée pour les notes à prendre chaque jour, et un vade-mecum de toutes les choses intéressantes se rapportant aux colonies allemandes. Les 80 premières pages seulement sont consacrées au calendrier proprement dit et au carnet de notes, le reste renferme une série d'indications utiles et d'articles : tableaux des fonctionnaires coloniaux, des sociétés coloniales allemandes de commerce ou de propagande, de différentes colonies des puissances européennes, liste d'ouvrages se rapportant aux colonies allemandes avec appréciation de leur contenu et de leur valeur, etc. Il y a même à signaler les paroles de plusieurs chants de banquet (Kommers-Lieder) touchant le mouvement colonial. On voit que rien n'y manque et que cette publication répond bien à son titre.

M<sup>me</sup> R. Saillens. AU PAYS DES TÉNÈBRES, HISTOIRE DE LA PREMIÈRE MISSION CHRÉTIENNE AU CONGO. Paris, (Fischbacher), 1889, gr. in-8°, 116 p., ill., fr. 2,50. — Le bassin inférieur et moyen du Congo est depuis une douzaine d'années le théâtre de l'activité des missionnaires tant protestants que catholiques. Les premiers évangélistes y furent envoyés, en 1878, par la *Livingstone Inland Mission*. Ils eurent bien des difficultés à vaincre; la mort fit de tels ravages parmi le personnel missionnaire que les principaux directeurs du Comité d'administration, M. et M<sup>me</sup> Grattan-Guinness, ont désespéré un moment de pouvoir surmonter les obstacles accumulés devant eux. Mais après de rudes semailles, la moisson est venue; l'œuvre a grandi à tel point que lorsqu'en 1884, M. et M<sup>me</sup> Guinness se décidèrent à en passer la direction aux mains d'une grande société américaine, l'*Union Missionnaire Baptiste*, elle comptait sur les bords du Congo 26 évangélistes, hommes et femmes, répartis entre sept stations: Moukimvika, à l'embouchure du fleuve, Palaballa, Banza-Mantéka, Moukimboungou, Loukougou, Léopoldville, Équateurville. La résolution des directeurs de l'œuvre n'était en aucune manière l'indice du découragement; mais présentant le développement que la mission devait prendre, ils préféraient la remettre à une grande société missionnaire.

L'ouvrage de M<sup>me</sup> Saillens nous fait assister à la création des établissements missionnaires au Congo et au travail considérable que durent accomplir les évangélistes dans ce pays neuf, inconnu il y a quelques années. Le récit des souffrances que durent supporter ces pionniers du christianisme et de la civilisation, les deuils successifs qu'éprouva la mission déchirent le cœur; l'on se demande quelles devaient être la forte éducation et l'énergie de ces jeunes gens qui, pleins de santé, couraient à la mort joyeux et la tête haute. La plume de l'auteur excelle à mettre en lumière ces beaux caractères de missionnaires, à décrire leurs espérances en même temps que leurs infortunes. Le récit renferme bien des pages émouvantes qui montrent ce dont l'homme est capable lorsqu'il met son intelligence et son activité au service d'une grande idée.

L'ouvrage débute par quelques considérations générales sur le continent africain et l'esclavage, et par une courte description de la région du Congo.

---